

J. A. B.

- 2. 9/4 19/4 19/8
- 3. 18/4 **II**
- 4. 12/4 19/8
- 5. 16/4 19/8
- 6. 15/4 19/8

Opérations - Tolon - Solcheniques

- Le p... 9. 20 juillet - 26 août 1920
- son d... 10. 1/4 11/8
- rtam... 11. 1/4 11/8
- de lui m... 12. 2/4 11/8

Rapports

- 4^e arm... 13. 2/4 11/8
- st a... 14. 7/4 11/8
- 17^e 02 5 15. 6/4 11/8
- Kuy choi 16. 9/4 11/8
- Kuy choi 17. 11/4 11/8
- la Eg... 18. 11/4 11/8

adressés au gal Hatter

- Wolke 19. 4/2 4/8
- Gohne 20. 11/4 4/8
- Sept 21. 24/4 4/8
- refli sur ch 22. 6. 11/4 4/8

réfion
Soi fe
qui y
la se



Dolna - A Gnojno, on hier 2 R. bolch. sont passés de notre côté, on leur a refusé tout grand intérêt. Les prisonniers disent qu'ils devaient arriver 2 nouvelles B. E. pour relever le 170^e R. E. Le regroupement de nos troupes sur le ligne nouvelle est ordonné. Le post chargé Lipiski du 22^e R. E. qui a été entrapé avec un son off. comme otage avec bolch. desirant le se rendre a été retenu par eux sur le rive droite du Bug; un soldat bolch. a apporté de lui une carte par laquelle il demande qu'on lui envoie ses affaires.

4^e armée - Région Babel Stary. Gnojno, l'ennemi a cessé d'attaquer et s'est retiré au N. du Bug. Région Mieniszewo se trouve encore le 170^e B. E., dont 70 hommes ont déserté. Région Chlebny - Knychovick se trouve le 27^e et bolch. concentrés surtout vers Knychovick - Korezew - Région Zaprotwia. l'ennemi a effectué d'entourer l'aide du bat^{on} d'attaque du 57^e R. E. - Secteur le 29^e B. E., l'ennemi a occupé Stonie Wielkie - Le 28^e B. E. a occupé la ligne Sarnaki - Elaterowo - Myzokowice - Lysow - Wólka - Troupes du 4^e R. E. dans le secteur Trzebica - Kamionka - Gorze - Dolne. Le bat^{on} du 57^e R. E. qui dans la nuit du 6 au 7 a été dirigé de Lopyca sur Zaprotwia a pris position près de Zaprotwia, pour qu'à son arrivée le 2^e D. E. la ligne s'établisse sur Chotubia devant les forces ennemies. Le bat^{on} est actuellement engagé au S. de Zaprotwia. Post. protégés la région Czarnety - Latnikozy - Jarostaw on a transporté par voie ferrée de Sielka à Podwojsne le 62^e R. E. et le 112^e B. E. qui y sont arrivés le 12^e aujourd'hui - Le 29^e B. E. occupe la secteur Krasow - Bizerow - Zgl-Kow - 6 km O. de Sokolow sans raison ni au Nord ni au Sud.

1^{re} armée - Région Zarembe, l'ennemi traité de
victuaires offensives. Les prisonniers disent que le 11th RT Golch.
se concentre à Olygie (SPELE?), on a identifié les 94-95-96th RT.
Cela nous a donné confirmation - Secteur Ozinski.

Les regroupements sur la Korszówka en cours; 2 C. à Zieloniec -
Secteur Zeligowski: activité de patrouilles; le 20th RT se regroupe
à Wyszkoń - Deux bat^{ns} 3rd RT ont été dirigés sur Jaszców
Lokum N. de Wyszkoń; ce RT sera réservé à secteur - Le 41th RT
a été dirigé sur Bratycz et après sa concentration attaquera
Bratycz -

Le train blindé Halerczyk est arrivé à Sielica à la disposition
de la 4th armée.

C.R. du 8 Août - mardi

Polésie: le rapatriement continue - 2 C. de groupe à Tukow.

4th armée - Le Halerczyk a patrouillé jusqu'à Sokolow dispersant
l'inf^{an} ennemi; sa locomotive a été abîmée par un obus, le mécanicien
et un officier ont été tués. Le groupe Konarszewski se retire confor-
mément à l'ordre reçu - Le 31th RT est transporté à Iwaszno
pour relever le 62th RT qui essaye maintenant de fermer le brelas
entre le groupe Galski et le groupe Wyszaliński - 29th BT -
le groupe Wyszaliński occupe la ligne 1 - Rzeczowski au N.O. de
Sokolow par Walerow - Chmielów - Wszkoń - Wola Miedzynska -
Wieszki - Wretnow - Les de liaison avec la 1^{re} armée - Dans ce
secteur l'ennemi a gardé hier une attitude passive.

1^{re} armée -

1^{er} armée. À l'ail. droit de group. Brinski, pas de changement.

Le 1^{er} et le L.BR et le 8^{me} DI avec un Bataⁿ de Mjr Matczyński
après avoir exécuté les sorties réussies de la tête de pont de Matkin
sur Zarska ~~et~~ Koczków, de Brok sur Laskowicza se sont
retirés au S. du Bug; 3 Mitr., 4 off. et 32 hommes. Ces sorties ont
facilité le succès de la contre action Brinski sur Ityca - L.C. Brinski
toujours au même endroit - Secteur Zeligowski: contre action
sur Izyctyc a ramené le retour à la situation primitive.

Les troupes de la 10^{me} et 2^{me} et L.BR et le 41^{er} RI sont sur la ligne
Bijauszczyk - Nowa Wies - Izyctyc - maintenant la région entre
Izyctyc et Narew, il a été formé un groupe de manœuvre
(1 Bataⁿ 24^{er} RI, 13 ulans, 5^{me} Bataⁿ de 10^{er} RAC). Pas de liaison
avec le groupe Roja - Les D.C. du groupe Zeligowski et de la
1^{er} armée non changés

MISSION MILITAIRE FRANCAISE
EN POLOGNE.-

Groupe de Liaison auprès
du Front NORD.

I9/H.

VARSOVIE, le 23 Août 1920.

Le Général SPIRE de la M.M.F.P
à
Monsieur le Général HALLER.
Commandant le Front NORD.

Le Général HENRYS, Chef de la M.M.F.P me fait savoir que la Mission diplomatique Franco-Britannique désirent porter tous renseignements et documents établissant les faits qui prouvent les compromissions russo-allemandes en ce qui concerne la lutte contre la Pologne.

J'ai l'honneur de vous demander en conséquence de bien vouloir me faire parvenir le 25 Août si possible les renseignements et documents que vous posséderiez encore à ce sujet.



MISSION MILITAIRE FRANCAISE
EN POLOGNE.-

Groupe du G.A.N.-

N° 18/H

VARSOVIE, le 21 Août 1920.

Le Général SPIRE de la M.M.F.P

à

Monsieur le Général HALLER

Commandant le Front NORD.

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre
lettre du 20 Août au sujet de la coopération militaire
entre Bolcheviques et Allemands, et de vous faire
connaître que je l'ai transmise, ainsi que celle relative
à une menace éventuelle de la 10è D.I allemande, au
Général Chef de la Mission Militaire Française.



VARSOVIE, le 19 Août 1920.

Groupe de Liaison auprès du
G.A.N.-

N° 17/4

Le Général SPIRE, de la M.M.F.P

à

Monsieur le Général HALLER

Commandant le front NORD.-

La limite entre les 1ère et 4è Armées telle qu'elle est indiquée dans l'ordre 4318/3, laisse à la 4è Armée le passage de BROK.-

Il est fort vraisemblable que l'ennemi défendra ce passage, et que la progression de la gauche de la IV° Armée en ce point rencontrera quelque difficulté.

Il suffirait pour faire tomber cette difficulté que la 1ère Armée dans sa marche sur OSTROW fit passer un détachement par la route qui longe la rive Nord du Bug. Ce détachement assurerait la liaison avec la IV° Armée et interviendrait le cas échéant pour ouvrir le passage de BROK à cette armée.

J'ai l'honneur de vous demander si vous partagez cette manière de voir, de donner des instructions dans ce sens à la 1ère Armée.

MISSION MILITAIRE FRANCAISE
EN POLOGNE.-

Groupe des Armées
du N.E.-

SIEDLICH, le 4 Août 1920.

K / 3

Le Général SPIRE, de la Mission Militaire
Française

à

Monsieur le Général HALLER, Commandant
le Front Nord.

L'intérêt qu'il y aurait à multiplier les liaisons entre le Commandement aux différents échelons et les troupes ne vous a pas échappé.

Pour mieux en faire comprendre la nécessité à tous, il semble qu'une instruction analogue à celle ci-jointe pourrait être envoyée aux Commandants d'Armée.

J'ai l'honneur de vous soumettre ce projet.

4/3
Nota w sprawie ustalenia łączności pomiędzy Dowódcami a Sztabami oddziałów.

W chwili przesilenia i gorączkowej czynności, w której się znajduje obecnie armia Polska niezbędnym jest radykalne zapobieżenie następstwu skomplikowanemu w Dowództwach wszelkiego stopnia, które niestety aż zanadto wpłynęły na operacje.

1. Nieświadomość Dwa co do położenia sił własnych.

/położenie - stety - stan moralny i fizyczny - uprzedzanie - ubiór - amunicja i t.d./złak niemożliwość opierania się pracy na stałych zasadach przy opracowaniu operacji i wydawaniu rozkazów mogących być wykonanych.

2. Wykonanie rozkazów.

Nie wystarczy wydać rozkazy, należy zapewnić się do ich wykonania, kierować, kontrolować i przyspieszyć wykonanie; w wypadkach gdy położenie uległo zmianie po wysłaniu rozkazu i przed jego otrzymaniem, albo nie jest taką jasną przypuszczeniem, umieć przystosować rozkaz do położenia.

3. Przesyłanie rozkazów.

Rozkazy wysyła się zwykle Huchesem, środek bezwarunkowo szybki i pewny pod względem dochowania tajemnicy operacji, ale za suchy; myśl dowódcy nie jest przedstawiona jak w instrukcji pisemnej; bardziej szczerzy, a przede wszystkim komentowany własnymi słowami.

Aby wszystko wiedzieć i wydać rozkazy mogący być wykonane należy widzieć, słyszeć i rozmawiać. Dwa nie może oczywiście być wszędzie. Musi on jednak starać się nieustannie o zwiadczenie swoich podległych możliwie często. Generał D-cy tymi powinien odwiedzać osobiście swoich generałów D-ców Dywizji albo grup co najmniej co 2-3 dni.

W tych przerwach winien on osobiście komunikować z nimi telefonicznie. Powinien on nawet się starać odwiedzić mniejsze jednostki i pokazać się oddziałom.

Generałom D-cy Dyw. mają podobnie postępowanie w stosunku do generałów D-ców Brygad, jak też do D-cy oddziałów i do swoich oddz. w sposób jeszcze więcej czynny tym bardziej że są od nich bliżej.

Jej osobiste działalności powinna być uzupełniona za pomocą oficerów łącznikowych, wybranych z pośród najsprytniejszych, najbardziej rozsądnych i doświadczonych. Same pisemne instrukcje, jeśli nie jest komentowane przez dow. osobiście, musi być odniesione przez oficera, dobrze zaznajomionego z myślą dow. To samo powinno się odbywać przy nadesłaniu ważnych meldunków i zapotrzebowań.

Każdorazowo przy wydawaniu podległym jednostkom rozkazu do operacji powinien być wyznaczony do tej jednostki jeden oficer, mający zastępować dow. w kierowaniu akcją w należytem kierunku i powiadomić go o jej przebiegu.

Ten sposób postępowania przedstawia zresztą tą zaletą iż oprócz wyśól Dowództwa ma znaczny wpływ na nastrój moralny wykonawców. Ostatni czuje się kontrolowanym i podtrzymanym; czuje że może przedstawić swoje potrzeby w sposób bardziej przekonawczy niż na papierze, rozmawiając osobiście z Dow. lub jego przedstawicielem.

Oprócz tego, łączność ta pozwala na powiadomienie wszystkich o ogólnej sytuacji, i zapobiec w ten sposób wszelkim fałszywym plotkom, mogącym cyrkulować. Pozwala ona wreszcie oficerom Sztabu nie utracić łączności z oddziałami i prawidłowo sądzić o tym co można od nich żądać, a czego nie można, a powiększa jednocześnie zaufanie oddziałów do Sztabu i Generała.

W chwili gdy każdemu powinieliśmy dać maksymalny wysiłek do wykonania swego zadania, koniecznym jest stosować się do wyżej podanych wytycznych.

Front N.E.

H/3

Note relative à l'établissement de la liaison
entre le commandement, les E.M et la troupe.

Dans la période de crise et de grande activité que traverse actuellement l'armée polonaise, il est de toute nécessité de remédier radicalement aux lacunes suivantes, constatées à tous les degrés du commandement et qui n'ont malheureusement jusqu'ici que trop réagi sur les opérations.

1°- Ignorance par le chef de la situation exacte de ses troupes (emplacement - effectifs - état moral et physique - approvisionnement en vivres, vêtements, munitions, etc.) d'où l'impossibilité de partir d'une base ferme pour la conception des opérations et de donner des ordres susceptibles d'être exécutés.

2°- Exécution des ordres.

Il ne suffit pas de donner un ordre: il faut s'assurer de son exécution, contrôler et stimuler cette exécution; au besoin même, si la situation s'est modifiée entre le départ de l'ordre et son arrivée, ou bien n'est plus telle qu'on la croyait, y adapter l'ordre.

3°- Transmission des ordres

Les ordres sont transmis ordinairement par HUGHES, moyen évidemment rapide et sûr au point de vue du secret des opérations, mais trop sec: l'idée du chef n'y apparaît pas comme dans une instruction écrite plus développée et surtout commentée de vive voix.

Il en est de même d'ailleurs pour les demandes, les C.R. qui, *La partie du commandement est le moyen approprié et suffisant pour...* ou bien perdent leur caractère personnel et se bornent à une forme bureaucratique, ou bien au contraire reflètent souvent en l'exagérant l'état d'esprit plus ou moins partial ainsi que les arrière-pensées de l'expéditeur. *Que ces ordres soient formulés d'une manière très simple, très concise, très précise et très claire. Le commandement d'un pays n'est pas une affaire de détail.*

Pour tout savoir et pour donner des ordres réellement exécutables il faut voir, entendre et causer. Le chef ne peut évidemment être partout. Il devra cependant multiplier son activité pour visiter ses subordonnés le plus souvent possible: Un général d'Armée doit voir personnellement ses généraux de div.

INSTITUTE ARCHIVES New York
129

ou commandants de groupement au moins tous les deux ou trois jours. Dans les intervalles, il doit leur parler personnellement par téléphone. Il doit même s'efforcer de pousser jusqu'aux unités subordonnées et de se faire voir des troupes elles-mêmes.

Les Généraux de Div. doivent agir de même avec les Généraux de Brigade, les Chefs de Corps et les troupes, d'une façon encore plus active puisqu'ils en sont plus rapprochés. Il doit en être ainsi à tous les échelons.

Cette action personnelle du chef devra être complétée par celle d'officiers de liaison choisis parmi les plus actifs, ceux dont le jugement paraît le plus sûr et le plus expérimenté. Toute instruction écrite ayant une importance capitale devra, si le chef lui-même ne va la commenter à l'exécutant, être portée par un officier bien en possession de la pensée de ce dernier. Réciproquement, il doit en être de même pour toute ⁺C.R ou toute ~~+~~ demande ayant un intérêt particulier.

Chaque fois qu'une opération est ordonnée à une unité subordonnée le chef doit détacher auprès de ~~ces~~ unités un de ses officiers, qui le représentera pour assurer la continuité de l'action dans le sens voulu et en même temps le tiendra au courant.

D'ailleurs cette manière d'agir, en plus des avantages qu'elle présente pour le chef lui-même qui agit en pleine connaissance de cause, a une influence considérable sur le moral de l'exécutant. Ce dernier se sent ^{entire} renseigné et soutenu: il sait ⁺su'il peut exposer ses besoins d'une façon plus persuasive que sur le papier en les ⁺étant lui-même sous les yeux du chef ou de son représentant.

En outre, de telles liaisons, très fréquentes, permettent de tenir chacun au courant de la situation générale et de couper court à tous les faux bruits qui peuvent circuler. Elles permettent enfin aux E.M de ne pas perdre contact avec la troupe et de juger exactement ce qu'on peut ou ce qu'on ne peut pas lui demander, en même temps qu'elle donne à celle-ci confiance dans les E.M

Il est de ^{indispensable} toute nécessité au moment où chacun doit consacrer le maximum d'efforts ~~à~~ l'accomplissement de la tâche qui lui est confiée, de se conformer aux prescriptions ci-dessus.

SIEDLCE, le 4 Août 1920.

4/2

Le Général SPIRE, de la Mission Militaire
Française

à

Monsieur le Général Commandant le front NORD.

J'ai l'honneur d'appeler votre haute attention sur la
nécessité de récupérer le plus grand nombre possible de
combattants.-

Toutes les colonnes de voitures que l'on rencontre sur
les routes sont chargées d'hommes inutiles.- Il faudrait
exercer une police sévère de ces convois et renvoyer au
front tous les inutiles.

Il importe également de diminuer l'importance des
Trains (effectif des hommes et nombre des voitures) de
manière à le)mettre en proportion avec les effectifs réels
des combattants.

Le Général Chef de la Mission Militaire Française
a attiré sur cette importante question l'attention du Com-
mandement en Chef et du Vice-Ministre des Affaires Militaires.

MISSION MILITAIRE FRANCAISE
EN POLOGNE.

Groupe des Armées
du N.E.-

SIEDLCE, le 4 Août 1920.

H/t

Le Général SPIRE, de la Mission Militaire
Française

à

Monsieur le Général HALLER, Commandant
le front Nord. Est.-

J'ai l'honneur de vous adresser à titre d'indication un projet d'instruction pour le rétablissement de l'ordre et de la discipline.

Je pense qu'en s'inspirant de ce projet l'Etat-Major du front pourrait envoyer d'utiles instructions aux Armées.

H/1

INSTRUKCJA O SPOSOBACH, KTÓRE MAJĄ BYĆ UŻYTE, CELEM PRZYWRÓCENIA PORZĄDKU I KARNOSCI.

- 1/ Wewnątrz oddziałów, reorganizacje jednostek i uzupełnianie kadrow przez nominację na stopień podoficerów, a nawet podporuczników, ludzi energicznych, śmiałych, i mogących mieć wpływ na innych, a nawet jeśli nie mają wykształcenia; uczylić dowódców różnych jednostek odpowiedzialnymi za zmniejszenie ich liczebności.
- 2/ Ustawić kordony czermerji lub kawalerji na tyłach frontu, a głównych drogach, celem zatrzymywania ludzi cofających się ku tyłowi i ucrapowanie ich w oddziały mianowicie przy wyjściu z Brześcia /Litki i Wołkowyska do Białej/przy mostach na BUCU /złota do Jasowa/, złota do Scholowa, mosty przy Malhin i Breku /wyjście południowo-zachodnie z Ostrowie /złota do Kadzymina/.
- 3/ Ustawić na stacjach Białej, Mordach, Malhin i posterunki nadzorcze, mające za zadanie kontrolować wszystkie pociągi przychodzące z frontu i zmuszać do wysiadania wszystkich wojskowych, nie rozpoznanych w dokumenty podróży, celem uformowania z nich oddziałów.
- 4/ Zapewnić z pomocą czermerji nadzór nad drogami na tyłach frontu. Ustawić posterunki co 15 klm. Zmuszać do wysiadania z wozów wszystkich wojskowych z oficerami włącznie, którzy w nie weszli bez upoważnienia, formować i skierowywać ich ku frontowi z posterunku do posterunku.
- 5/ Zapewnić surowe ukaranie zbrodni upuszczenia stowiska przez działalność sądów doręcznych z szybką wykonywaniem. Kilka egzekucji nad wojskowymi, chwycanymi na rozrąbanym uczynku, wykonywanych w obecności oddziałów, do których należą uchodźcy będą miały zbawczy wpływ. Należy być szczególnie bezwzględny wobec oficerów, którzy porzucili swoje oddziały.

FILSUSKI INSTITUTE ARCHIVES New York

4/1

Instruction sur les mesures à prendre pour
rétablir l'ordre et la discipline.-

1°- à l'intérieur des corps de troupe, reformer les unités et compléter l'encadrement par la nomination au grade de sous-officiers et même de S/Lieut. d'hommes énergiques, courageux et susceptibles d'avoir de l'autorité sur les autres, même s'ils sont sans instruction.

2°- rendre les Commandants des différentes unités responsables de la fonte de leurs effectifs.

2°- Placer des barrages de gendarmes ou de cavaliers en arrière du front sur les principales routes pour arrêter les hommes qui refluent vers l'arrière et les reformer en détachements, notamment à la sortie ouest de Bresca Litewski (sur la route de BIAJA), aux ponts sur le Bug (Chaussée de JANOW, chaussée de Sokolow, ponts de MAJIN et de Brok) sortie S.O d'OSTROW (Chaussée de Redzumin)

3°- placer aux gares de BIAJA, MORDY, MAJIN des postes de surveillance chargés de visiter tous les trains venant du front et de faire descendre pour les reformer en détachements tous les militaires non munis d'un ordre de service.

4°- Assurer par la gendarmerie la surveillance des routes en arrière du front - Postes placés tous les 15 Klm.- Faire descendre des voitures tous les militaires qui y sont montés, officiers compris, sans autorisation, les reformer et les acheminer vers l'avant de poste en poste

5°- Assurer une répression sévère du crime d'abandon de poste par le fonctionnement de cours martiales à sanction rapide. Quelques exécutions pour les cas de flagrant délit faites devant les troupes auxquelles appartiennent les fuyards seront d'un effet salutaire.

Etre particulièrement impitoyable pour les officiers qui ont quitté leur troupe.

Destination à donner aux détachements d'hommes
regroupés en arrière du front -.

1°- militaires arrêtés entre front et ligne OSTROLINKA, OSTROW
BUG: les renvoyer à leurs régiments.

2°- militaires arrêtés sur la ligne ci-dessus ou plus en
arrière - Les former en détachements solidement encadrés
chargés de la défense des ponts du Bug et de la Ville d'OSTROW.

BIELSK, le 24 Juillet 1920.

Le Général SPIRE, de la M.M.F.P
à
Monsieur le Général SZEPTYCKI
Commandant le front Nord-Est.

J'ai l'honneur de vous exposer par la note
ci-jointe ma manière de voir concernant la situation
actuelle et les moyens d'y parer.

J'estime qu'il vaut mieux, lorsqu'on n'a
plus de réserves, se décrocher carrément pour livrer
plus loin une nouvelle bataille que d'essayer une défense
pied à pied qui achève d'épuiser les troupes.

n° 8

NOTES CONCERNANT LA SITUATION
A LA DATE DU 24 JUILLET.-

-:-:-:-:-

Malgré la défense des troupes Polonaises, les Bolcheviques ont définitivement forcé la ligne du Niemen.

C'est une bataille perdue faute de réserves suffisantes - toutes celles qui existaient ayant dû être employées au cours des journées précédentes. Il convient de monter une nouvelle bataille défensive en choisissant un terrain favorable et placé suffisamment en arrière pour permettre aux troupes de s'y installer et au commandement de se reconstituer des réserves.

Ce terrain paraît constitué par les forêts au Nord et à l'Est de BIALYSTOCK, la forêt de BIALOWIESKA, les marais au Nord de PRUZANA et le cours de la Jastolda.

L'idée générale est la suivante:

1ère armée tenant les débouchés Nord et Est de la Forêt de BIALYSTOCK, réserves d'armée à BIALYSTOCK.

4è armée tenant les lisières Nord-Est de la BIALOWIESKA, le marais au Nord de PRUZANA le cours de la Jastolda - réserve d'armée à Pruzana - Liaison sur la Jastolda avec le groupe SIKORSKI.

Au centre un groupement spécial aux ordres du Général commandant le front, comprenant:

1°/- des éléments tenant le couloir entre les 2 armées: région de JALOWSKA

2°/- Une réserve fortement dotée en artillerie dans la région de HAREW - Cette réserve prête à manœuvrer suivant les circonstances.

La répartition des troupes pourrait être par exemple la suivante

1ère armée

en 1ère ligne Groupeement WITKOWSKI moins un Btn d'étapes
constituant des centres de résistance à:

KNYSZYNE

KRASNO

NIEMCEJYN

I Brigade de la 8è D.I à JALONKA et MORZALKA

Groupeement JEDUCZESKI (5è et 11è D.I 7è Brgde
de réserve) tenant TROCJANO

I Brigade de la 10è D.I tenant GZYBOWICE et ses abords

En réserve d'armée à BIALYSTOCK

I Brigade de la 8è D.I

I Brigade de la 10è D.I

I Bataillon d'étapes

Le 13è Uhans éclairant le flanc gauche entre la forêt et OSOWIEC
tenu par le 101è P.I

IV° ARMÉE

en première ligne I Brigade de la 15è D.I tenant Nowy-Dwec

La 16è Div. tenant WULA et SMOLANICA et
assurant la liaison avec le groupe SIKORSKI

en réserve d'armée

I Brigade de la 15è Division

La 16è Division

Groupeement du Centre sous les ordres du Général X, comprenant
les 17è et 19è Div. et la 2è Div. reconstituée.

Tenant en première ligne les centres de résistance à JALONKA
NIEMBOWICE et HRYNKI - Réserve à HAREW.

A droite le groupe de Pologne s'étendrait jusqu'à SIELON et
BEREZA-KARTUZKA où il établirait des centres de résistance en
se rabattant ensuite sur DROBYCIN.

NOTE CONCERNANT L'ORGANISATION DE COMMANDEMENT
DANS LE CAMP RETRANCHE DE PARIS.-

Les fonctions de gouverneur sont confiées en temps de paix à un Officier Général qui conserve ses fonctions en temps de guerre -

Le Gouverneur a un Etat-Major qui l'assiste dans toutes les questions relatives à l'établissement du Plan de défense, à la mobilisation du camp retranché, à l'exécution des différents travaux, à la conduite de la défense, aux rapports avec les autorités civiles, au maintien de l'ordre.

Sous ses ordres sont placés:

- A-. Un Général Cdt. la Place (Le Gal. Cdt. la subdivision de Paris et Cdt. les subdivisions de la Seine)
et S. et O. ayant lui-même (Le Gal. Cdt. la subdivision sous ses ordres (de Seine et Oise.-

L'officier général ci-dessus désigné a dans ses attributions les questions territoriales (recrutement, détails de la mobilisation du camp retranché, administration des officiers et hommes de troupe), le commandant de la garnison de sûreté de la Place de Paris.-

B-. Un Général Cdt. l'artillerie de la Place et des Ports.

C-. Un Général Cdt. le Génie

- D-. Les Directeurs des (Int. Gal. chargé du ravitaillement différents services (du camp retranché (vivres habillement, matériel divers)
(Med. Insp. Directeur du Serv. de santé etc...-

E-. Les Commandants des secteurs du Camp retranché-

Tous les Officiers généraux indiqués aux parag. A.B.C.D ci-dessus sont en fonction dès le temps de paix.

Les officiers généraux ou supérieurs commandants de secteur désignés dès le temps de paix ne prennent leurs fonctions qu'en temps de guerre.

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

INSTITUTE
ARCHIVES
New York

En résumé l'organisation française du Camp retranché de Paris comporte une autorité supérieure unique: le Gouverneur et des autorités subordonnées s'appliquant les une aux questions purement militaires, les autres aux questions territoriales.

Transposée en Pologne, cette organisation aurait pour effet de mettre le D.O.G de VARSOVIE sous les ordres du Gouverneur.-
